

Miroir autochtone

André Dudemaine et Jemmy Echaquan Dubé

Numéro 171, hiver 2022

Patrimoine et cinéma. Projection dans le passé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97596ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dudemaine, A. & Echaquan Dubé, J. (2022). Miroir autochtone. *Continuité*, (171), 32–34.

DOSSIER
PATRIMOINE ET CINÉMA
DÉCOUVERTE

Miroir d

Continuité a invité les organismes Wapikoni mobile et Terres en vues à présenter chacun trois œuvres mettant en valeur le patrimoine autochtone. Un riche univers à découvrir.

**ANDRÉ DUDEMAINE
ET JEMMY ECHAQUAN DUBÉ**

***Mémoire battante* (1983)
Arthur Lamothe**



Photo : Serge Giguère, coll. Cinémathèque québécoise

Arthur Lamothe a eu l'ambition de constituer une encyclopédie cinématographique de la culture de transmission orale innue. Dans ce long-métrage, les grands aînés porteurs de la tradition expliquent, détaillent et illustrent l'animisme innu. Le cinéaste met en parallèle toute la richesse mythique et rituelle de celui-ci et le regard que les Jésuites ont posé, à l'époque, sur les pratiques spirituelles du peuple « montagnais ». Le film est disponible pour consultation à la Cinémathèque québécoise, sur réservation. (A. Dudemaine)

***Atanarjuat, la légende de l'homme rapide* (2001)
Zacharias Kunuk**



Photo : Viviane Delisle, Distribution internationale Isuma

Dans ce long-métrage de fiction du cinéaste d'origine inuite Zacharias Kunuk, le héros, Atanarjuat, survit à de multiples dangers grâce à sa souplesse et à sa sagacité. Sa course nu sur la banquise alors qu'il échappe à ses ennemis est devenue l'emblème de la résilience culturelle du peuple inuit. Le succès international de cette œuvre singulière met en lumière la pertinence toujours actuelle des grands mythes autochtones et leur résonance universelle. Le film est offert en location sur les plateformes YouTube, Google Play et Apple TV. (A. Dudemaine)

***Rumble ! Le rock des Indiens d'Amérique* (2016)
Catherine Bainbridge et Alfonso Maiorana**



Source : Rezolution Pictures

utochtone

Ce long-métrage documentaire offre une recherche fouillée sur l'influence que les cultures et les musiciens autochtones d'Amérique ont eue sur la musique populaire. Il propose la redécouverte joyeuse et allègre d'une contribution patrimoniale décisive ignorée depuis trop longtemps. L'œuvre a d'ailleurs remporté plusieurs prix, dont celui du meilleur documentaire musical du Boulder International Film Festival, au Colorado, en 2017. Elle est offerte gratuitement à ici.tou.tv. (A. Dudemaine)

O (2012)

Melissa Mollen Dupuis



Source : Wapikoni mobile

Pendant des années, nos ancêtres n'ont pu ni pratiquer leurs coutumes ni maintenir leurs traditions. Or, sans rassemblement et sans partage, le grand cercle de la famille, de la vie, est brisé.

Le court-métrage *O*, de Melissa Mollen Dupuis, met en lumière une possibilité nouvelle, sous le signe de l'ouverture. Il présente un privilège que nos *kokom* et *mocom* (grands-mères et grands-pères) n'ont pas eu. Autrefois, la transmission des savoirs aux enfants se faisait toujours par les grands-parents ou un autre membre de la famille. En dehors de ce cercle, il n'y avait pas de partage possible. De nos jours, cette transmission peut aussi se faire par un proche, une connaissance ou par des organismes qui créent des occasions d'apprentissage dans les communautés et dans les villes. Elle peut même être favorisée par des œuvres culturelles.

Dans ses films, Mollen Dupuis utilise souvent le perlage comme moyen de communication. La pratique de cet art traditionnel est un bon moyen de s'intéresser à nos traditions. Il permet entre autres aux Autochtones qui vivent dans les villes

d'avoir accès à celles-ci. Une perle à la fois, un film à la fois, l'éveil de la curiosité peut nous amener vers la revitalisation de nos langages traditionnels. C'est ce que Melissa Mollen Dupuis démontre dans *O*, disponible gratuitement à wapikoni.ca. (J. Echaquan Dubé)

Rien sur les mocassins (2015)

Eden Mallina Awashish

Ce petit bijou cinématographique est une bouffée d'air frais ! Dans ce documentaire, Eden Mallina Awashish s'attarde à un phénomène qu'on voit beaucoup dans nos communautés : la perte d'intérêt envers nos aînés. Ce fossé générationnel est accentué par les réseaux sociaux et la technologie d'aujourd'hui.

Pour les fins de son court-métrage, la réalisatrice demande à sa grand-mère de lui montrer à faire des mocassins. Cette dernière refuse. C'est que faire apprendre, chez nous, est plus qu'enseigner. Avec un côté humoristique, la cinéaste nous rappelle doucement qu'une de nos plus belles traditions est en train de se perdre ; celle qui nous lie à l'histoire et qui nous permet de rester enracinés dans nos valeurs.

Dans un monde où on a tendance à tout filmer afin de ne pas oublier, on manque finalement l'essentiel. Voilà une œuvre qui donne envie de passer du temps avec les gens qui nous sont chers. Et de nous imprégner de ce moment. Elle peut être visionnée à wapikoni.ca. (J. Echaquan Dubé)



Source : Wapikoni mobile

Shipu (2015)
Shanice Mollen-Picard et Uapukun Mestokosho Mckenzie



Source : Wapikoni mobile

Shipu veut dire « rivière » chez les Innus. Ces autoroutes des temps anciens transportaient nos ancêtres d'un endroit à un autre. Les miens, ainsi que ceux de Shanice Mollen-Picard et

d'Uapukun Mestokosho Mckenzie. Issues de la communauté d'Ekuanitshit, ces deux femmes n'ont jamais cessé leur lutte pour préserver leur territoire.

Dans un Québec avide de ressources, les Innus d'Ekuanitshit ont vu leurs rivières détournées. Ces interventions ont détruit la végétation, perturbé la migration des animaux et effacé les traces du passage des Innus sur leur propre territoire. Ce court-métrage démontre avec passion l'attachement d'un peuple envers son territoire. Il parle de son combat. En montrant la beauté de leur terre, les réalisatrices encouragent aussi les leurs à se lever pour protéger leur histoire et leur avenir. À voir à wapikoni.ca. (J. Echaquan Dubé) ♦

André Dudemaine est directeur des activités culturelles et membre fondateur de Terres en vues, la société de diffusion responsable du Festival international Présence autochtone.

Jemmy Echaquan Dubé est chargée aux créations promotionnelles chez Wapikoni mobile. Avec ses studios ambulants, l'organisme va à la rencontre des jeunes des communautés autochtones pour leur offrir des ateliers pratiques adaptés à leur réalité.

L'archéo en gros plan

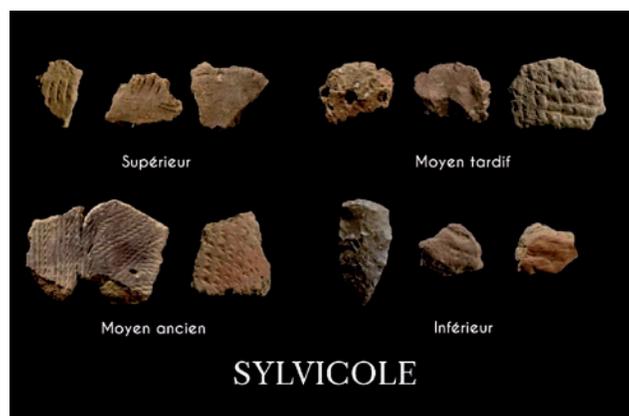
À notre demande, l'organisme Archéo-Québec est parti à la recherche de films d'intérêt sur le patrimoine archéologique d'ici. Voici ses trois coups de cœur.

THELMA LECLAIR

Cette sélection de trois moyens-métrages documentaires illustre la diversité du patrimoine cinématographique en archéologie préhistorique. Par l'entremise des approches expérimentale, scientifique et ethnographique, chacun pose un regard distinct sur le legs autochtone du territoire québécois.

De vieilles histoires à raconter le long de la Saint-François / Alsig8ntegw (2020)

Claude Chapdelaine et Bruno Fraser



Source : Archange films